



Le dernier véritable cinéaste underground, toutes catégories, est brésilien. Il est né à Rio. Il s'appelle Julio Bressane. Les spectateurs qui suivent le festival Cinélatino le connaissent. Pour les autres, ce sera une véritable découverte. Celle d'un cinéma libre. Celle du Cinéma Marginal, mouvement que Bressane crée, entre autres, contre le Cinéma Novo.

RENCONTRE AVEC JULIO BRESSANE

En présence de Natacha Laurent, déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse, Francis Saint-Dizier, président de l'association Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse, et Nicolas Azalbert, critique aux *Cahiers du cinéma*.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

> Mardi 24 février à 19h



La rencontre sera suivie, à 21h, de la projection de **L'Éducation sentimentale** (*Educação Sentimental*) présenté par Julio Bressane.

Le cinéaste brésilien présentera également **L'Herbe du rat** (*A Erva do Rato*) mercredi 25 février à 21h.

Julio Bressane et le cinéma marginal du Brésil. Cinéma marginal tout court. Marginal, parce qu'il est de la marge, celle qui fait tenir les pages ensemble pour reprendre la formule de Jean-Luc Godard. Et le cinéma de Julio Bressane est une marge indispensable pour relier les pages de l'histoire du cinéma. Même si marginal, il l'est d'abord parce que trop méconnu. Parce qu'il a été trop longtemps occulté, rendu invisible pour des raisons obscures. Des raisons politiques ou extra-politiques. Marginal par rapport au Cinéma Novo. On peut même dire marginalisé par le Cinéma Novo. Une brouille avec Glauber Rocha à la fin des années 1960, au moment où la junte militaire qui s'est déjà emparée du pouvoir intensifie sa politique répressive. Une brouille parce que Glauber Rocha engage le Cinéma Novo sur la voie de la politique, du politiquement engagé – et il est devenu le porte-voix du cinéma brésilien à l'étranger – alors que Julio Bressane ne supporte qu'un engagement, celui du cinéma, pour le cinéma. Politiquement, Bressane est du côté de l'incorrection, celle des esprits libres, la pensée plutôt que les idées souvent arrêtées. Et en réponse aux mises en garde de Rocha il réalise dans la foulée deux films explosifs, *Matou a Família e Foi ao Cinema* (littéralement, j'ai tué ma famille et je suis allé au cinéma) et *Un ange est né* (un *Funny Games* mystique pour aller vite), ses deuxième et troisième longs métrages tournés la même année, en 1969, et présentés à la Quinzaine des réalisateurs des Festival de Cannes 1970 et 1971. De quoi consommer la rupture. Julio Bressane et son compère Rogério Sganzerla créent alors une maison de production, non seulement indépendante, mais carrément underground, la Belair, et produisent et réalisent six films en quelques mois, entre 1970 et 1971. Mais l'étau se resserre et se referme. À l'intérieur, la dictature. À l'extérieur, le Cinéma Novo qui monopolise toute l'attention et dont il est banni. Tirez le rideau. Julio Bressane ne pourra plus présenter de films dans les festivals. Pendant une douzaine d'années au Brésil. Quasiment une vingtaine à l'étranger. Et voilà comment on découvre dans les années 1990 un pur cinéaste qui a déjà vingt ans de cinéma derrière lui et dont on n'avait jamais entendu parler jusque-là. Ce qui ne veut pas dire qu'il soit beaucoup plus connu aujourd'hui. Mais ce n'est, bien sûr, pas cette confidentialité qui en fait le prix.

Ce qui en fait le prix, c'est le rapport de Julio Bressane au cinéma. Un cinéma total qui interroge en permanence la culture. Pas celle que l'on pose sur la table basse du salon comme un bouquet de fleurs. Celle qui a façonné une civilisation, et à laquelle se confronte un esprit critique. Pour cela Julio Bressane convoque les mots (plus que la littérature) : Nietzsche (*Dias de Nietzsche em Turim*), Machado de Assis (*Bras Cubas*), Oswald de Andrade (*Tabu, Miramar*), Antônio Vieira (*Sermões*), Saint Jérôme (*São Jerônimo*)... La culture populaire, la musique brésilienne en tête, qu'elle soit bande-son ou présence à l'écran de ses compositeurs et interprètes : Caetano Veloso que l'on croisera dans plusieurs films, incarnant par exemple Lamartine Babo (un des plus grands compositeurs brésiliens) dans *Tabu*, voire *O Mandarim*, entièrement consacré à la musique brésilienne depuis le début du siècle dernier... L'histoire, présente dans tous les films. La peinture, dans sa manière de cadrer. Et le cinéma bien entendu, sous forme d'extraits de films, ou à nu, directement à l'écran dans son dispositif (scènes de tournage). Ajouter à cela l'érotisme, la mort et l'humour, et vous avez le matériau essentiel de Julio Bressane. Un matériau qu'il travaille sans relâche avec les outils du cinéma, mixant des éléments complètement hétérogènes avec un sens de la collision, plus que du collage, qui tient du chaos. Pas celui du désordre. Mais celui qui donne lieu à la création – à un temps, plus qu'un monde – originelle. Julio Bressane réinvente constamment un point de vue historique – et cinématographique – à partir duquel on peut revenir sur le monde, ou tout simplement au monde. « Sortir du cinéma par le cinéma, pour replacer le cinéma au cœur même du cinéma, faire de sa marge un nouveau centre d'observation, telle est la quête sans fin à laquelle se voue Julio Bressane », pour reprendre Nicolas Azalbert dans son article des *Cahiers du cinéma* n° 575. Cela nous donne un cinéma à la fois totalement moderne et complètement primitif. Un cinéma qui s'offre le luxe de l'inactualité, et donc parfaitement intemporel. Mais il est temps d'aller à sa rencontre.

FRANCK LUBET

Bibliographie sélective disponible à la bibliothèque du cinéma :

AZALBERT Nicolas, « Bressane, le grand épuisé », *Cahiers du cinéma*, n° 575, janvier 2003.

FRAPPAT Hélène, « Julio Bressane », *Cahiers du cinéma*, n° 580, juin 2003.

DEBS Sylvie, « Entrevista com Julio Bressane », *Cinemas d'Amérique Latine*, n° 16, 2008.

BELAIR

BRUNO SAFADI, NOA BRESSANE
2009. BRÉSIL. 80 MIN. COULEURS.
NUMÉRIQUE. VO. SOUS-TITRAGE
INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

Plongée dans la contre-culture brésilienne des années 1970 avec ce documentaire sur Belair, la boîte de production que Julio Bressane avait créée en 1970 avec Rogério Sganzerla pour produire leurs films underground.

> Mardi 17 février à 19h

BRAS CUBAS

JULIO BRESSANE

1985. BRÉSIL. 92 MIN. COULEURS. 35 MM. VOSTF.
AVEC KAREN ACIOLY, ANKITO, HÉLIO ARY, RENATO BORGHI

Mémoires post-mortem d'un bourgeois du XIX^e siècle. Des mémoires qui commencent à la mort de celui qui les raconte et revient sur sa vie dans un entrelacs chaotique de moments et d'émotions qui l'ont jalonnée. Un portrait fragmenté, qui est aussi celui d'une société, inspiré du roman de Machado de Assis (*Mémoires posthumes de Bras Cubas*), roman fondateur de la littérature brésilienne et dont Bressane traduit cinématographiquement la modernité narrative.

> Jeudi 12 février à 21h

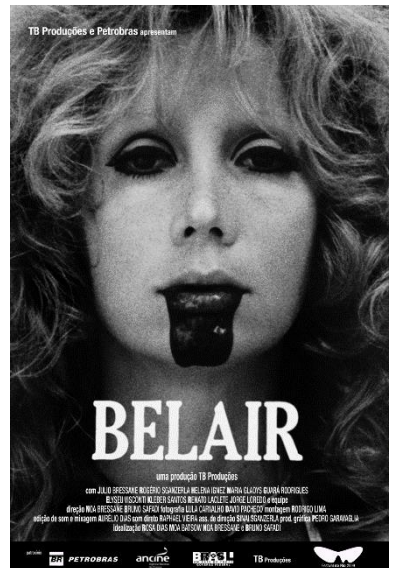
CLEOPATRA

JULIO BRESSANE

2007. BRÉSIL. 116 MIN. COULEURS. 35 MM. VO. SOUS-TITRAGE
INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

AVEC ALESSANDRA NEGRINI, MIGUEL FALABELLA, BRUNO GARCIA,
TAUMATURGO FERREIRA

Cléopâtre version lyrique. « Je voulais faire une version en langue portugaise en suivant le principe appelé "loi formelle du déplacement". En effet, selon les philologues, la force de la langue portugaise, bien qu'elle soit d'origine bâtarde, c'est sa lyrique. Et la lyrique, c'est un point de vue sur lequel vous



pouvez observer le sujet, le moi. Je voulais faire une version du mythe à partir de la lyrique. Je voulais que les images soient suggérées par la langue. Et comme vous pouvez étudier le mythe de Cléopâtre à travers la littérature, la poésie, le théâtre, la peinture, la musique, voire même la philosophie, j'ai pris toutes les disciplines pour qu'elles se rencontrent au cinéma. » (Julio Bressane)



> Jeudi 19 février à 19h

DIAS DE NIETZSCHE EM TURIM

JULIO BRESSANE

2009. BRÉSIL. 85 MIN. COULEURS. 35 MM.

AVEC FERNANDO EIRAS, PAULO JOSÉ, LEANDRA LEAL

Promenade avec Nietzsche à Turin durant le temps où il y séjourna, la dernière partie de sa vie. Période durant laquelle il écrivit quelques-uns de ses textes les plus importants. Période de forte intensité créatrice, au cours de laquelle la folie finit par le gagner...

Séance du 18 en VO sous-titrage informatique en français

Séance du 21 en VO sous-titrée anglais

> Mercredi 18 février à 21h

> Samedi 21 février à 17h

L'ÉDUCATION SENTIMENTALE

(EDUCAÇÃO SENTIMENTAL)

JULIO BRESSANE

2013. BRÉSIL. 84 MIN. COULEURS. NUMÉRIQUE.

AVEC JOSIE ANTELLO, BERNARDO MARINHO, DÉBORA OLIVIERI

Elle a une quarantaine d'années. Elle est enseignante. Elle rencontre par hasard un jeune homme. Plus jeune qu'elle. Il l'émeut. Il la trouble. Il l'attire. Elle va se livrer. Lui parler. Parler pour deux. Parler d'Endymion. Le mythe. Parler d'elle. D'une vieille histoire...

SÉANCE DU 24 PRÉSENTÉE PAR **JULIO BRESSANE**



Séance du 24 en VO sous-titrage informatique en français

Séance du 25 en VO sous-titrée anglais

> Mardi 24 février à 21h

> Mercredi 25 février à 19h

L'HERBE DU RAT

(A ERVA DO RATO)

JULIO BRESSANE

2008. BRÉSIL. 80 MIN. COULEURS. 35 MM. VOSTF.

AVEC SELTON MELLO, ALESSANDRA NEGRINI

L'origine du monde revisitée. Photographiée. Photographique. Obsession de l'impuissance masculine. Un homme recueille une jeune fille chez lui. Il écrit

un manuscrit. Elle pourrait l'aider. Elle pourrait poser. Se dénuder. Se mettre à nue aussi. Lui est obsédé par son sexe à elle. Glissement progressif de la pensée. Érotisation du mystère de la création. Et ce rat, toutes les nuits revenu, que fait-il donc là ?

SÉANCE DU 25 PRÉSENTÉE PAR **JULIO BRESSANE**



- > Samedi 21 février à 15h
- > Mercredi 25 février à 21h

O MANDARIM

JULIO BRESSANE

1995. BRÉSIL. 97 MIN. COULEURS. 35 MM.

AVEC FERNANDO EIRAS, GIULIA GAM, GAL COSTA, GILBERTO GIL, RAPHAEL RABELLO, CAETANO VELOSO, CHICO BUARQUE DE HOLLANDA

L'histoire de la musique populaire brésilienne depuis le début du siècle dernier à partir de Mario Reis, figure mythique de la chanson. Une histoire fictionnée dans laquelle interviennent d'autres figures majeures de la culture populaire brésilienne telles que Gilberto Gil ou Caetano Veloso.

Séance du 14 en VO sous-titrée anglais

Séance du 15 en VO sous-titrage informatique en français

- > Samedi 14 février à 15h
- > Dimanche 15 février à 18h

MEMÓRIAS DE UM ESTRANGULADOR DE LOIRAS

JULIO BRESSANE

1971. BRÉSIL. 71 MIN. COULEURS. 35 MM. VO. SOUS-TITRAGE
INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

AVEC GUARÁ RODRIGUES

Entre le suspense hitchcockien et la radicalité du *Elephant* d'Alan Clarke, un film quasi expérimental qui traite de l'obsession criminelle d'un tueur en série – un homme qui assassine de jeunes femmes blondes dans les rues de Londres – par la répétition de l'image. C'est aussi le film d'un Brésilien en exil, ayant fui la dictature qui sévit dans son pays.



> Jeudi 19 février à 21h

MIRAMAR

JULIO BRESSANE

1997. BRÉSIL. 82 MIN. COULEURS. 35 MM. VOSTF.

AVEC JOÃO REBELLO, GIULIA GAM, DIOGO VILELA

D'après les *Memórias sentimentais* de João Miramar de Oswald de Andrade, l'errance d'un adolescent après le suicide de ses parents, qui cherche à saisir le monde à travers sa caméra 16 mm, qui appréhende le monde avec le cinéma... Un film phare, mètre-étalon du cinéma de Julio Bressane. « Une introspection artiste d'un genre inédit, la visite de l'imaginaire d'un cinéaste parti à la recherche de son propre cinéma, qui serait à la fois celui d'aujourd'hui et celui des origines. Si ce chant d'amour au septième art fonctionne, c'est aussi que Julio Bressane s'en est donné les moyens et filme cette impossible histoire avec un très grand sens du cadre, beaucoup de retenue et une élégance permanente », écrivait Olivier Seguret.

- > Mercredi 18 février à 19h
- > Samedi 21 février à 21h
- > Mercredi 25 février à 16h30

RUA APERANA 52

JULIO BRESSANE

2012. BRÉSIL. 80 MIN. COULEURS. NUMÉRIQUE. VO. SOUS-TITRAGE INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

Rua Aperana 52 est l'adresse de la maison familiale de Bressane à Rio de Janeiro. À partir de photos de famille prises dans le quartier, entre le début du siècle dernier et les années 1950, et d'extraits de ses films reprenant le même cadre, Julio Bressane raconte une histoire qui n'est pas la sienne ni celle de sa famille, mais une autre histoire possible du Brésil du XX^e siècle, à travers l'évolution de paysages qui sont le creuset d'histoires à inventer.

- > Samedi 14 février à 19h

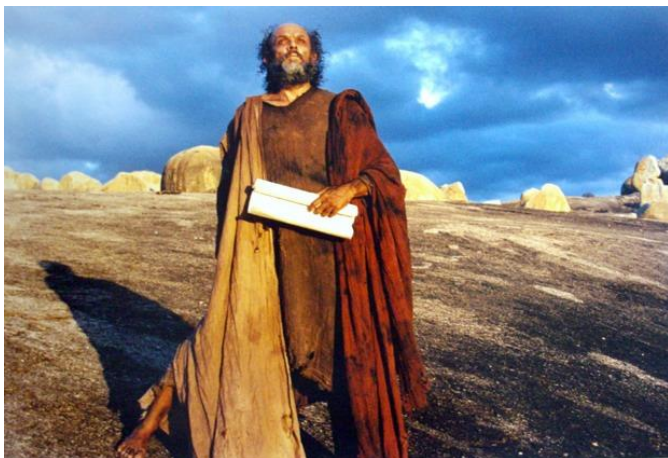
SÃO JERÔNIMO

JULIO BRESSANE

1999. BRÉSIL. 78 MIN. COULEURS. 35 MM.

AVEC EVERALDO PONTES, HAMILTON VAZ PEREIRA, HELENA IGNEZ, BIA NUNES

Saint Jérôme est cinéaste, il se pose la question de l'écriture. Bressane le filme comme Le Caravage le peint. Moine, ermite, érudit, Saint Jérôme est le traducteur de la Bible en latin. Théologien et exégète. La question des Écritures et de l'écriture. La question de la traduction, être au plus près du texte original, originel... Traduire avec des images et des sons, écrire cinématographiquement.



Séance du 14 en VO sous-titrée anglais

Séance du 21 en VO sous-titrage informatique en français

> Samedi 14 février à 17h

> Samedi 21 février à 19h

SERMÕES – A HISTÓRIA DE ANTÔNIO VIEIRA

JULIO BRESSANE

1989. BRÉSIL. 78 MIN. COULEURS. 35 MM. VOSTF.

AVEC ANTONIO ABUJAMRA, KAREN ACIOLY, OTHON BASTOS

Ayant traversé le XVII^e siècle, inquiété par l'Inquisition pour ses positions contre l'esclavage autant que pour les droits des juifs et des indigènes, Antônio Vieira était un prêtre jésuite. Il fut aussi un linguiste grand manieur de la rhétorique dont les sermons sont restés fameux. Julio Bressane, lui-même magistral linguiste du cinéma, raconte ce prêtre humaniste en appliquant sa rhétorique cinématographique à ce qui devient un sermon filmique. Ne pas s'étonner donc de ne pas avoir à faire à une reconstitution historique, mais s'attendre plutôt à y croiser des extraits d'autres films...

> Vendredi 13 février à 19h

> Mercredi 18 février à 16h30

TABU

JULIO BRESSANE

1982. BRÉSIL. 95 MIN.

COULEURS. 35 MM.

AVEC CAETANO

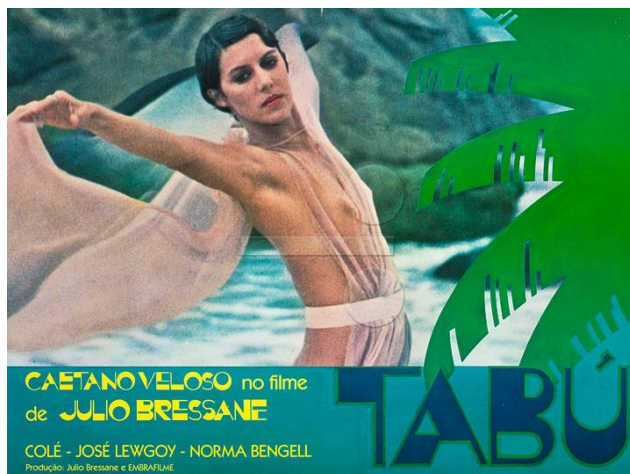
VELOSO, COLÉ

SANTANA, JOSÉ

LEWGOY, NORMA

BENGELL

À travers la rencontre rêvée de trois importantes figures brésiliennes du XX^e siècle – le compositeur Lamartine Babo, l'écrivain et poète



Oswald de Andrade et le journaliste et écrivain João do Rio – Julio Bressane imagine un dialogue entre érudition et culture populaire qui donnerait un portrait expérimental du Brésil, où le *Tabu* de Murnau se fondrait en des séquences pornographiques, où la poésie retrouverait le mystère.

Séance du 12 en VO sous-titrage informatique en français

Séance du 15 en VO sous-titrée anglais

> Jeudi 12 février à 19h

> Dimanche 15 février à 16h

UN ANGE EST NÉ

(O ANJO NASCEU)

JULIO BRESSANE

1969. BRÉSIL. 72 MIN. NOIR & BLANC. 35 MM. VOSTF.

AVEC HUGO CARVANA, MILTON GONÇALVES, MARIA GLADYS, NORMA BENGELL

La virée criminelle de deux malfrats enchaînant les actes gratuits en attendant la venue d'un ange purificateur... Film majeur. Film manifeste inscrivant dans le marbre, comme à l'état civil ou sur un pavé, la naissance d'un cinéaste hors du commun qui refusera tout au long de sa filmographie de céder aux conventions narratives pour toujours interroger le langage cinématographique.

> Samedi 14 février à 21h



INFOS PRATIQUES

TARIFS

Plein tarif : 6,50 €

Tarif réduit (étudiants, chômeurs, seniors) : 5,50 €

Tarif jeune (- 18 ans) : 3 €

Carte 10 séances (illimitée, non nominative) : 45 €

Carte CinéFolie (un an de cinéma illimité, nominative) : 90 €

Achetez vos places à distance sur www.lacinemathequedetoulouse.com

Ou par téléphone au 05 62 30 30 10 (du lundi au vendredi de 9h à 13h)

ACCÈS

La Cinémathèque de Toulouse

69 rue du Taur - 31000 Toulouse

M° Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc (ligne B)

CONTACTS PRESSE

Clarisse Rapp

T. 05 62 30 30 15

clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com

Pauline Cosgrove

pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com

ESPACE PRESSE

www.lacinemathequedetoulouse.com/compte/login

Nom d'utilisateur : presse

Mot de passe : cine31

RETROUVEZ-NOUS SUR



<https://www.facebook.com/pages/La-Cin%C3%A9math%C3%A8que-de-Toulouse/138795362861515>